

MATÉRIEL PRATIQUE - TABLE DES MATIÈRES

**Bénédicte de Gruben : Identifier sa propre attitude pour mieux gérer les conflits :
Aborder la prévention des conflits avec les enfants, p. 11-15.**

- [Les modes de comportement](#) p. 2
- [Les cartes de conflit](#) p. 10

**Annaïk Garin / Vanessa Reinsch : Des sentiments puissants :
Aborder avec les enfants la question des émotions dans les conflits, p. 16-18.**

- [Qu'est-ce une dispute?](#) p.14
- [Émotions et cartes d'émotions](#) p.15
- [Mon bouton rouge](#) p. 25
- [De quoi ai-je besoin?](#) p. 26

Karl Schulz : Apprendre à analyser et comprendre les conflits, p. 19-21.

- [Analyse en toile d'araignée](#) p. 27
- [Modèle de l'iceberg](#) p. 28
- [Modèle des 4 oreilles](#) p. 29
- [Escalade d'un conflit](#) p. 34

**Michell W. Dittgen / Oliver Drewes : « On a quand même encore le droit de dire ça,
non ? » Comment aborder les théories du complot et les propos extrémistes à l'école et
en classe, p. 22-26.**

- [Suggestions pour une culture démocratique du débat](#) p. 37
- [Modèle d'analyse des arguments et raisonnements](#) p. 38
- [Conseils pour gérer les déclarations et les propos extrêmes](#) p. 40
- [Ligne de positionnement](#) p. 41



LES MODES DE COMPORTEMENT EN CAS DE CONFLIT

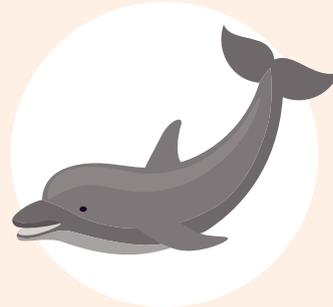
Le plus important,
c'est ce que je veux.



MA SOLUTION

J'impose mes désirs.

Mes objectifs et notre
relation sont importants.



NOTRE SOLUTION

Nous agissons ensemble,
nous décidons ensemble, nous partageons.

Mes objectifs et notre relation
ne sont pas très importants.



PAS DE SOLUTION

Je ne fais rien, je pars.

Notre relation
est le plus important.



TA SOLUTION

Je fais ce que l'autre décide.

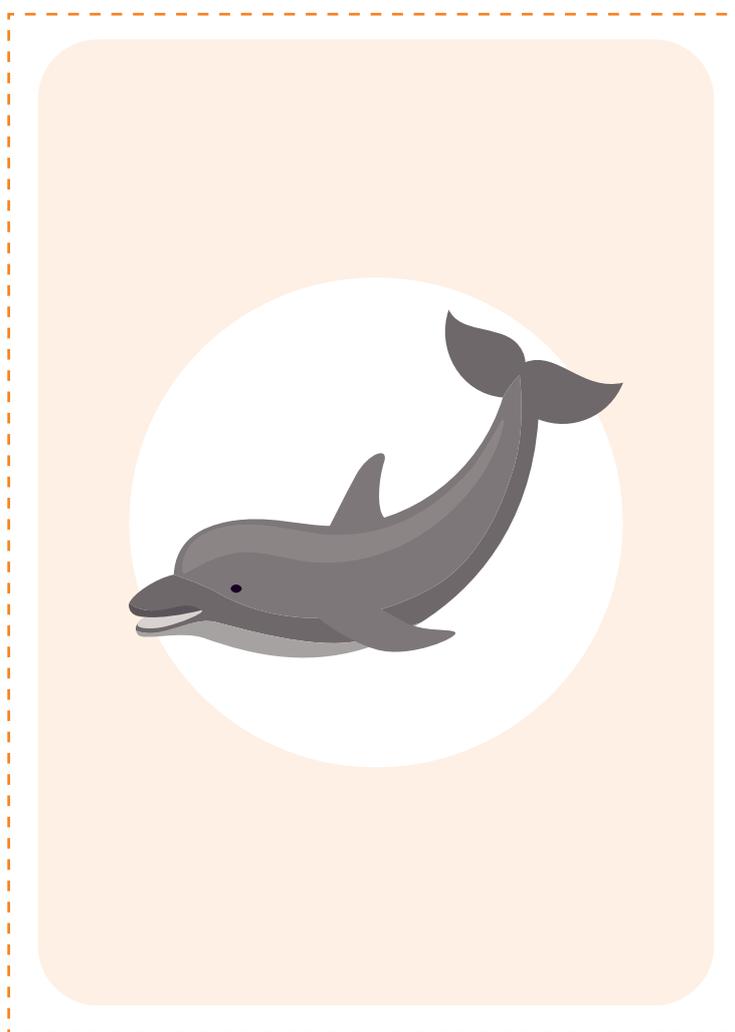


CARTES DES ANIMAUX



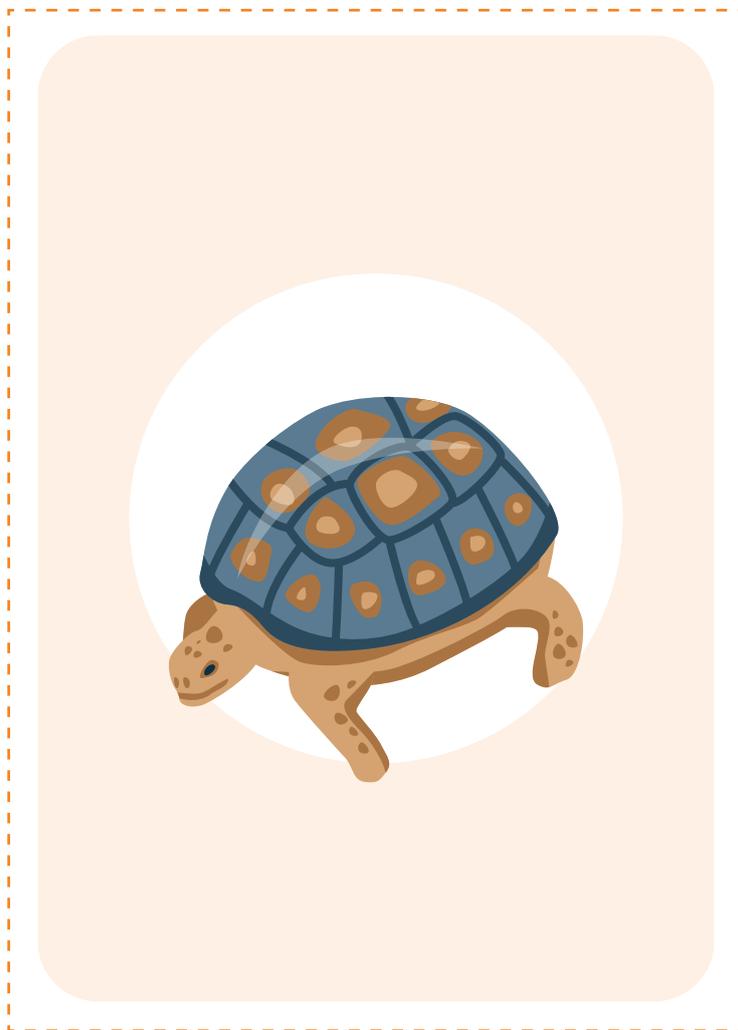


CARTES DES ANIMAUX



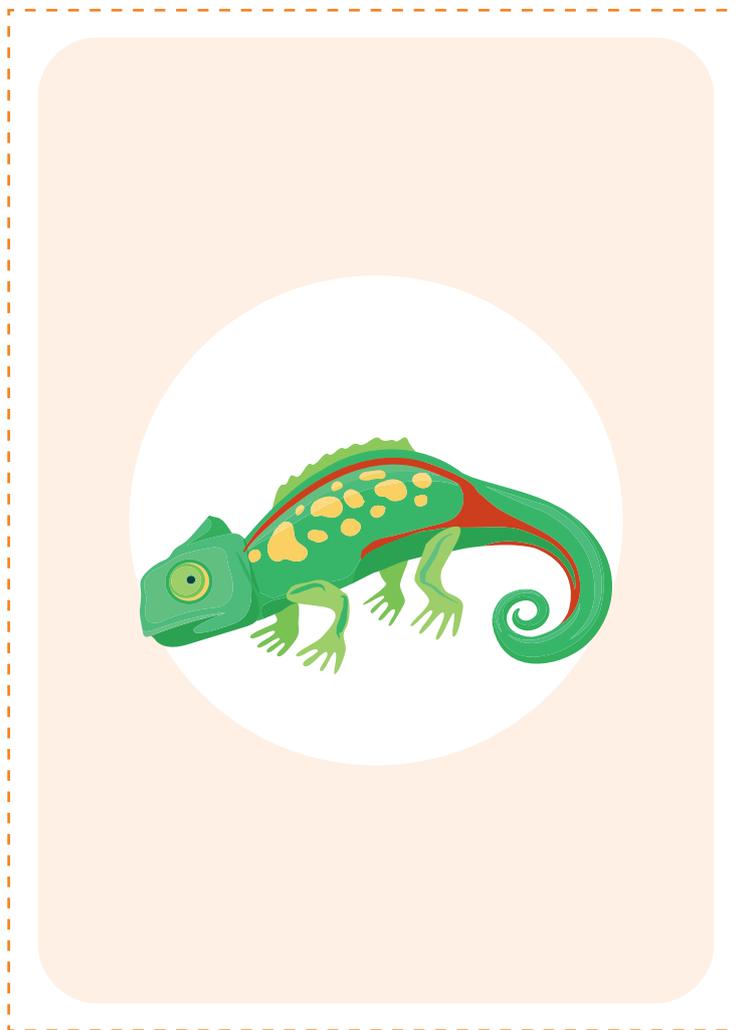


CARTES DES ANIMAUX





CARTES DES ANIMAUX





CARTES DES ANIMAUX

Déroulement :

1. L'enseignant·e dépose les différentes cartes d'animaux au centre du cercle.
2. Il·elle demande aux participant·e·s de se souvenir de leurs dernières disputes (à l'école, à la maison, dans leur groupe d'ami·e·s, etc.) et de choisir un animal qui correspond à leur état d'esprit et de comportement de l'époque.
3. Les enfants montrent à tour de rôle l'animal choisi et s'expriment de manière générale ou en décrivant leur comportement lors d'un conflit.

Pistes de réflexion :

- Permettre aux élèves de partager leurs impressions sur l'activité qu'ils·elles ont vécue.
- Terminer l'activité en précisant que tout comportement peut être adéquat dans certaines situations. Chaque comportement entraîne toujours des conséquences (à court, moyen ou long terme) en termes d'objectifs et de relations interpersonnelles.

Remarques :

- Expliquer aux participant·e·s qu'ils·elles ne choisissent pas leur animal préféré, mais l'animal qui correspond à leur comportement.
- Donner des exemples lorsque les participant·e·s ne savent pas comment s'y prendre : «Tu peux choisir le papillon si tu préfères éviter un conflit et aller jouer avec d'autres enfants».
- Les participant·e·s souhaitent parfois choisir plusieurs animaux parce qu'ils·elles se comportent différemment en groupe qu'en privé.
- Reformuler la description du·de la participant·e et l'encourager à s'exprimer sur son choix.
- Expliquer son étonnement lorsque les cartes d'animaux choisies suscitent des réactions correspondantes : les autres participant·e·s sont-ils·elles d'accord ? Pourquoi oui ? Pourquoi non ? Quels sont les exemples ?
- Rappeler les avantages et les inconvénients de chaque comportement et leur pertinence en fonction de la situation.



LA MÉNAGERIE

DÉPART

La ménagerie de Léa et Léo



LA MÉNAGERIE

Le matériel :

- Modèle : Les modes de comportement en cas de conflit
- 1 plateau de jeu par groupe
- Dés et pions
- Jetons de jeu
- Cartes d'animaux

Déroulement :

1. Les différents comportements sont présentés à l'aide des cartes d'animaux et du modèle «Les modes de gestion des conflits».
2. Les enfants sont répartis en groupes de quatre ou cinq. Chaque groupe prend place autour d'un plateau de jeu et reçoit un dé et un pion par joueur-euse.
3. L'un des joueur-euse-s lance le dé et avance son pion du nombre de cases indiquées par le dé. Il-elle arrive sur une case d'animal. Un autre joueur-euse tire une «carte de conflit» et lit une situation de conflit avec quatre possibilités de comportement. Le-la premier-ière joueur-euse choisit la réaction qui correspond à l'animal sur la case duquel il-elle se trouve.
4. Exemple : case caméléon (= renonciation) :
 - „Léo prend le ballon à Léa sans le lui demander“.
 - „Comment réagirait Léa si elle était un caméléon ?“
5. Le-la deuxième joueur-euse vérifie si la réponse est correcte en se basant sur le symbole de l'animal sur la carte de conflit.
6. Pour chaque bonne réponse, le groupe gagne un jeton.

Le but du jeu est de collecter le plus de jetons possible. Le jeu se poursuit jusqu'à ce qu'un-e joueur-euse ait atteint le centre du plateau avec son pion ou que tous les pions se trouvent au centre.

Questions de discussion possibles :

- A-t-il été facile de trouver le comportement qui correspond à chaque animal ?
- Quels comportements ont été les plus difficiles à déterminer ?
- Pourquoi ?
- Y a-t-il eu des confusions entre les différents comportements ? Si oui, quand et où cela s'est-il produit ?



LES CARTES DE CONFLIT

1. Léa a oublié son livre de lecture et me demande le mien.

-  **A.** Je lui dis de se débrouiller seule.
-  **B.** Je fais semblant de ne pas l'avoir entendue et laisse mon livre sous le banc.
-  **C.** Je lui prête le mien.
-  **D.** Je lui propose qu'on utilise tou-te-s les deux mon livre.

2. Léa prend mon crayon sans me demander la permission et cela m'agace.

-  **A.** Je lui crie dessus et lui arrache le crayon des mains.
-  **B.** Son attitude ne me plaît pas, mais je ne dis rien.
-  **C.** Je lui laisse le crayon.
-  **D.** Je lui propose de me demander la permission d'emprunter mon crayon.

3. Léo me demande encore mes feutres et cela m'agace.

-  **A.** Je fais semblant de ne pas l'avoir entendu.
-  **B.** Je lui prête mes feutres.
-  **C.** Je dis : « NON » !
-  **D.** Je lui dis que cela me dérange et que nous devrions trouver une solution pour qu'il ait des feutres.

4. Léo me demande de l'aider à faire ses devoirs, mais je préférerais jouer.

-  **A.** Je lui dis qu'il est bête.
-  **B.** Je l'aide à faire ses devoirs.
-  **C.** Je me cache dans les toilettes.
-  **D.** Je lui propose d'aller jouer maintenant et de l'aider à faire ses devoirs pendant l'heure de midi.

5. Léo a cassé le porte-clé auquel je tenais beaucoup.

-  **A.** Je lui dis que ce n'est pas grave.
-  **B.** Je n'ose rien dire.
-  **C.** Je casse sa règle pour me venger.
-  **D.** Il propose de le réparer et j'accepte.

6. Léo refuse de jouer avec moi.

-  **A.** Je lui dis que je comprends qu'il ne veuille pas jouer avec moi.
-  **B.** Je boude dans un coin.
-  **C.** Je suis triste et lui demande une explication.
-  **D.** Je lui dis que je ne serai plus son ami-e s'il ne joue pas avec moi.



LES CARTES DE CONFLIT

7. Léo aimerait avoir le dernier morceau de gâteau, et moi aussi.

-  **A.** Je le prends et le mange.
-  **B.** Personne ne le prend.
-  **C.** Nous le partageons.
-  **D.** Je le lui laisse. Il adore ce gâteau.

8. Léa aimerait aller faire du patin, je préférerais aller au cinéma.

-  **A.** Je vais avec elle à la patinoire et elle me promet de m'accompagner au cinéma samedi.
-  **B.** Chacun fait ce qu'il veut, sans l'autre.
-  **C.** Elle ne sera plus mon amie si elle ne vient pas avec moi !
-  **D.** Je vais avec elle à la patinoire pour lui faire plaisir.

9. Léa veut s'asseoir à ma place.

-  **A.** Je me décale un peu pour que nous puissions nous asseoir tou-te-s les deux.
-  **B.** Je lui dis : « Hors de question ! »
-  **C.** Je lui cède ma place.
-  **D.** Je renverse la chaise et me place devant en croisant les bras et en détournant le regard.

10. Léo n'a pas de goûter et me demande de partager le mien avec lui.

-  **A.** Je partage mon goûter avec lui.
-  **B.** Je laisse mon goûter dans mon cartable.
-  **C.** Je lui prête de l'argent pour qu'il puisse s'acheter quelque chose.
-  **D.** Je lui dis : « Et puis quoi encore ? »

11. Léo rend visite à son cousin au lieu de venir chez moi.

-  **A.** C'est normal, il ne le voit pas souvent
-  **B.** Je pars en pleurant.
-  **C.** La prochaine fois, j'inviterai aussi son cousin.
-  **D.** Je lui dis que s'il ne vient pas chez moi, je n'irai plus jamais chez lui.

12. Léa a trébuché sur mon cartable et me reproche de ne pas l'avoir rangé.

-  **A.** Je poursuis ma lecture.
-  **B.** Je lui présente mes excuses et enlève le cartable.
-  **C.** Je lui dis qu'elle n'a qu'à faire attention.
-  **D.** Je l'aide à se relever et nous cherchons ensemble un endroit pour mon cartable.



LES CARTES DE CONFLIT

13. Léo se moque de moi.

-  **A.** Je pars en boudant.
-  **B.** Je lui donne un coup de poing.
-  **C.** Je ris avec lui.
-  **D.** Je lui dis que cela m'offense et lui demande ce qui l'amuse tant.

14. Léa ne veut pas venir à ma fête d'anniversaire.

-  **A.** Je lui propose de trouver une autre date pour fêter mon anniversaire avec elle un autre jour.
-  **B.** Je suis triste, mais je lui dis que je comprends.
-  **C.** Je lui dis que si elle ne vient pas, je ne l'inviterai plus jamais.
-  **D.** Je pars en pleurant.

15. Je pense que Léa ment.

-  **A.** Je l'évite.
-  **B.** Je lui dis que j'ai du mal à la croire et lui demande une explication.
-  **C.** Je la traite de sale menteuse.
-  **D.** Je fais semblant de la croire.

16. Je soupçonne Léo de tricher aux billes.

-  **A.** Je le laisse gagner pour lui faire plaisir.
-  **B.** J'arrête de jouer et je m'en vais.
-  **C.** Je m'énerve et le traite de tricheur.
-  **D.** Je suggère de revoir les règles ensemble avant de continuer de jouer.

17. Léo n'aide pas à débarrasser la table après le repas, alors que cela fait aussi partie de ses corvées.

-  **A.** Je débarrasse sans rien dire.
-  **B.** Je le préviens que je le dirai à la maîtresse.
-  **C.** Je lui propose de le faire seul-e aujourd'hui et que lui le fasse seul demain en contrepartie.
-  **D.** Je sors dans la cour avec mes ami-e-s et ne débarrasse pas non plus la table.

18. Léa me bouscule dans la cour. Je trébuche. Elle ne s'excuse pas.

-  **A.** Je me relève et me cache derrière le grand chêne pour pleurer.
-  **B.** Je me relève et me dis que ce n'est pas si grave.
-  **C.** Je me relève, l'attrape et la pousse à mon tour.
-  **D.** J'inspire profondément, me relève et lui dis que je suis en colère parce qu'elle ne s'est pas excusée.



LES CARTES DE CONFLIT

19. Léa me tire par les cheveux, puis affirme que ce n'est pas vrai.

-  **A.** Je la traite de menteuse et la tape.
-  **B.** Je la laisse parler parce que je ne veux pas me disputer avec ma copine.
-  **C.** Je m'assois et je boude.
-  **D.** Je lui dis que je suis triste parce que j'ai mal et que je préférerais qu'elle soit honnête.

20. À la piscine, Léo se faufile devant moi, alors que c'est mon tour de glisser sur le toboggan.

-  **A.** Je le laisse passer ; après tout, tout le monde pourra glisser.
-  **B.** Je ne le laisse pas passer et reste à ma place.
-  **C.** Je me retire dans la patageoire en boudant.
-  **D.** Je lui dis que c'est mon tour et qu'il doit me demander si j'accepte de le laisser passer.

21. Maman m'a offert une belle veste. Léo marche dessus lorsqu'elle tombe du porte-manteau.

-  **A.** Je vais le voir, lui dis que je tiens beaucoup à cette veste et lui demande de la nettoyer.
-  **B.** Je laisse ma veste par terre et m'en vais en boudant.
-  **C.** Je l'insulte et lui demande si c'est vraiment trop demander de faire attention.
-  **D.** Je ramasse ma veste sans un mot.

22. Je construis un château de cartes. Juste avant que je termine, Léa passe à côté de moi en courant. Le château de cartes s'effondre.

-  **A.** Je claque la porte et me retire dans ma chambre.
-  **B.** J'exige qu'elle le reconstruise immédiatement.
-  **C.** Je lui dis que je suis vraiment énervé et lui demande si elle peut m'aider à le reconstruire.
-  **D.** J'accepte calmement la situation, je lui dis que ce n'est pas grave et je recommence.

23. Léa m'insulte.

-  **A.** Je lui lance des injures encore pires à la figure.
-  **B.** Je fais semblant de ne pas l'entendre.
-  **C.** Je me dis qu'elle ne pense pas ce qu'elle dit. C'est ma meilleure amie après tout.
-  **D.** Je lui dis que je suis en colère et que j'aimerais que l'on me respecte. Je lui demande de m'expliquer dans d'autres termes ce qu'elle a à me dire.

24. Léo et moi jouons avec une balle de tennis. Tout à coup, il me l'envoie dans l'œil.

-  **A.** Je ne veux plus jouer avec lui. Je me retire à l'autre bout de la cour.
-  **B.** Je lui dis que j'ai très mal, m'assure qu'il ne l'a pas fait exprès et lui dis d'aller demander de la pommade au-à la surveillant-e.
-  **C.** J'ai très mal, mais je lui dis que ce n'est pas grave et je continue de jouer avec lui.
-  **D.** Je lui renvoie la balle aussi fort en visant son œil pour qu'il se rende compte combien cela fait mal.



QU'EST-CE QU'UNE DISPUTE ?

Les disputes, les différends et les conflits font partie de la vie. Il n'empêche qu'il n'est pas facile de les gérer. Pour ce faire, il faut posséder différentes compétences, que l'on peut développer.

Les enfants – et les adultes, bien entendu – peuvent apprendre à gérer les disputes. Cette compétence pourra leur être utile tout au long de la vie.

Qu'entend-on exactement par une « dispute » ?

Note ou dessine ici ce que ce terme t'inspire.

Qu'est-ce que les autres enfants ont écrit ou dessiné ? Comparez vos résultats. Qu'est-ce qui est similaire ?

Qu'est-ce qui est différent ?



ÉMOTIONS

Il existe beaucoup d'émotions différentes. Avec ton voisin ou ta voisine, examinez les cartes des émotions et choisissez-en trois.

Décrivez dans le tableau ci-dessous dans quelle situation vous vous êtes senti·e·s ainsi récemment.

Carte 1 : _____

Situation :	Comment je me suis senti·e :

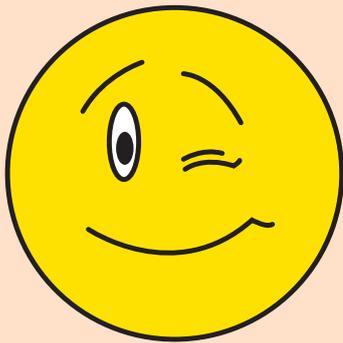
Carte 2 : _____

Situation :	Comment je me suis senti·e :

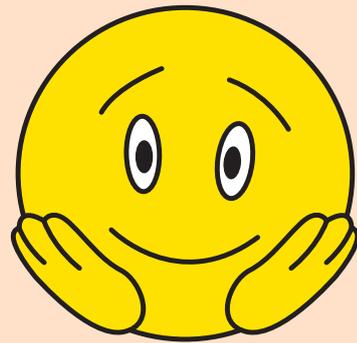


CARTES DES ÉMOTIONS

de bonne humeur, détendu·e



intéressé·e



curieux / curieuse



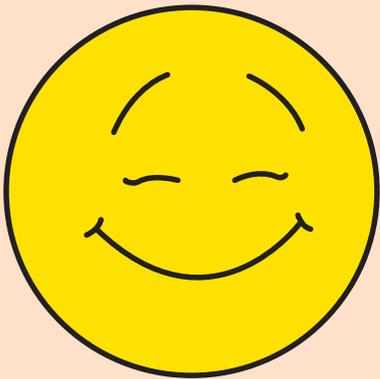
heureux / heureuse





CARTES DES ÉMOTIONS

content·e



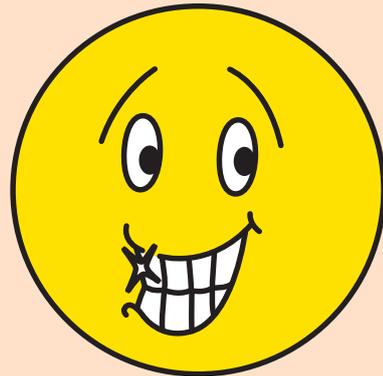
joyeux / joyeuse



amusé·e



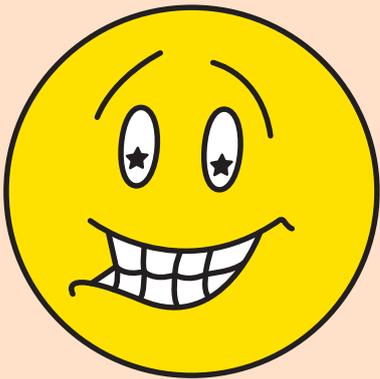
fier / fière



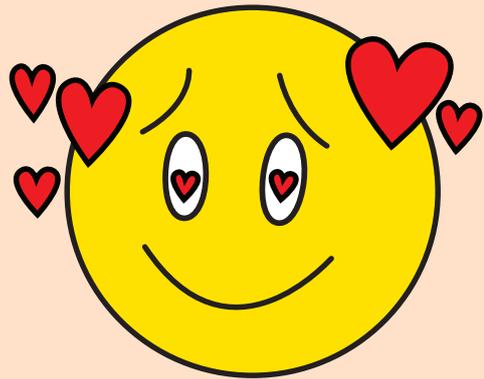


CARTES DES ÉMOTIONS

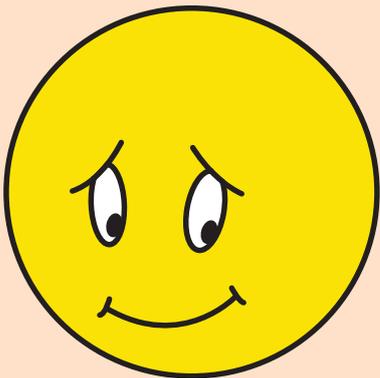
excité·e



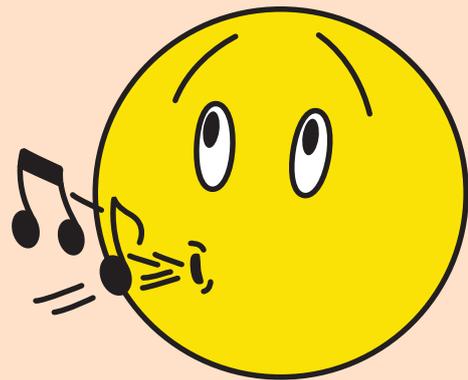
amoureux / amoureuse



timide



innocent·e





CARTES DES ÉMOTIONS

affamé·e



confus·e



soulagé·e



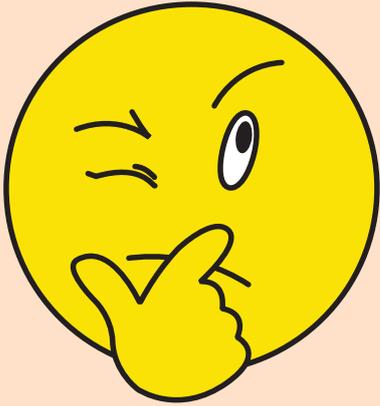
concentré·e



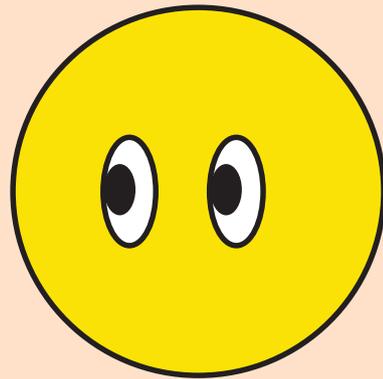


CARTES DES ÉMOTIONS

pensif / pensive



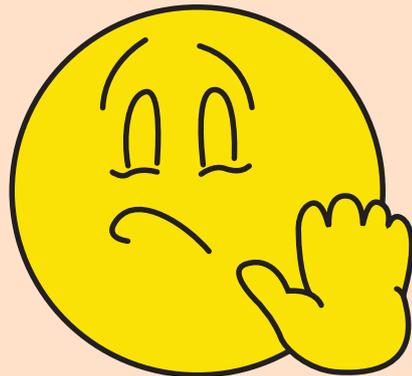
sceptique



pris·e d'ennui



négatif / négative





CARTES DES ÉMOTIONS

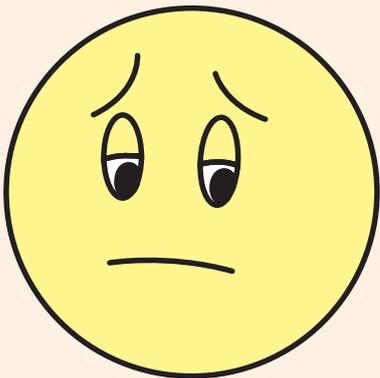
fatigué·e



malade



déçu·e



blessé·e





CARTES DES ÉMOTIONS

désemparé·e



nerveux / nerveuse



surpris·e



triste





CARTES DES ÉMOTIONS

pris·e de regrets



angoissé·e



effrayé·e



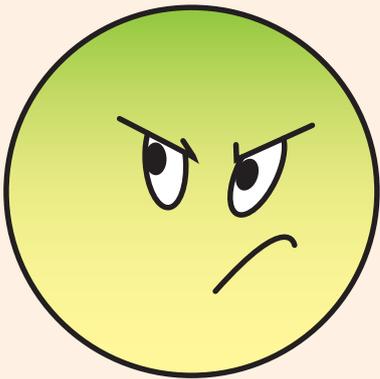
dégouté·e





CARTES DES ÉMOTIONS

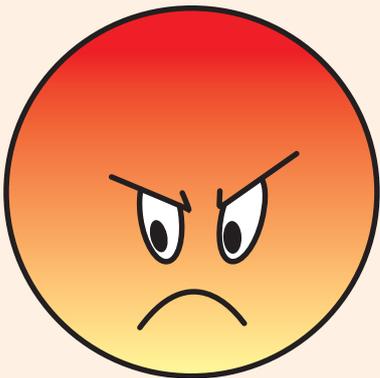
jaloux / jalouse



vexé·e



énervé·e



furieux / furieuse





MON BOUTON ROUGE

Nous possédons tou-te-s un « bouton rouge ». C'est le moment où nous nous mettons réellement en colère et où nous nous disputons.

Note ou dessine tes réflexions concernant les questions suivantes.



Quel est ton « bouton rouge » ? Quand te mets-tu vraiment en colère ?

Comment te sens-tu dans ces moments ? Où le ressens-tu ?

Qu'est-ce que les autres perçoivent ?



DE QUOI AI-JE BESOIN ?



De quoi as-tu besoin dans ces moments ?

Large empty rounded rectangular box for writing.

Comment peux-tu l'expliquer aux autres ?

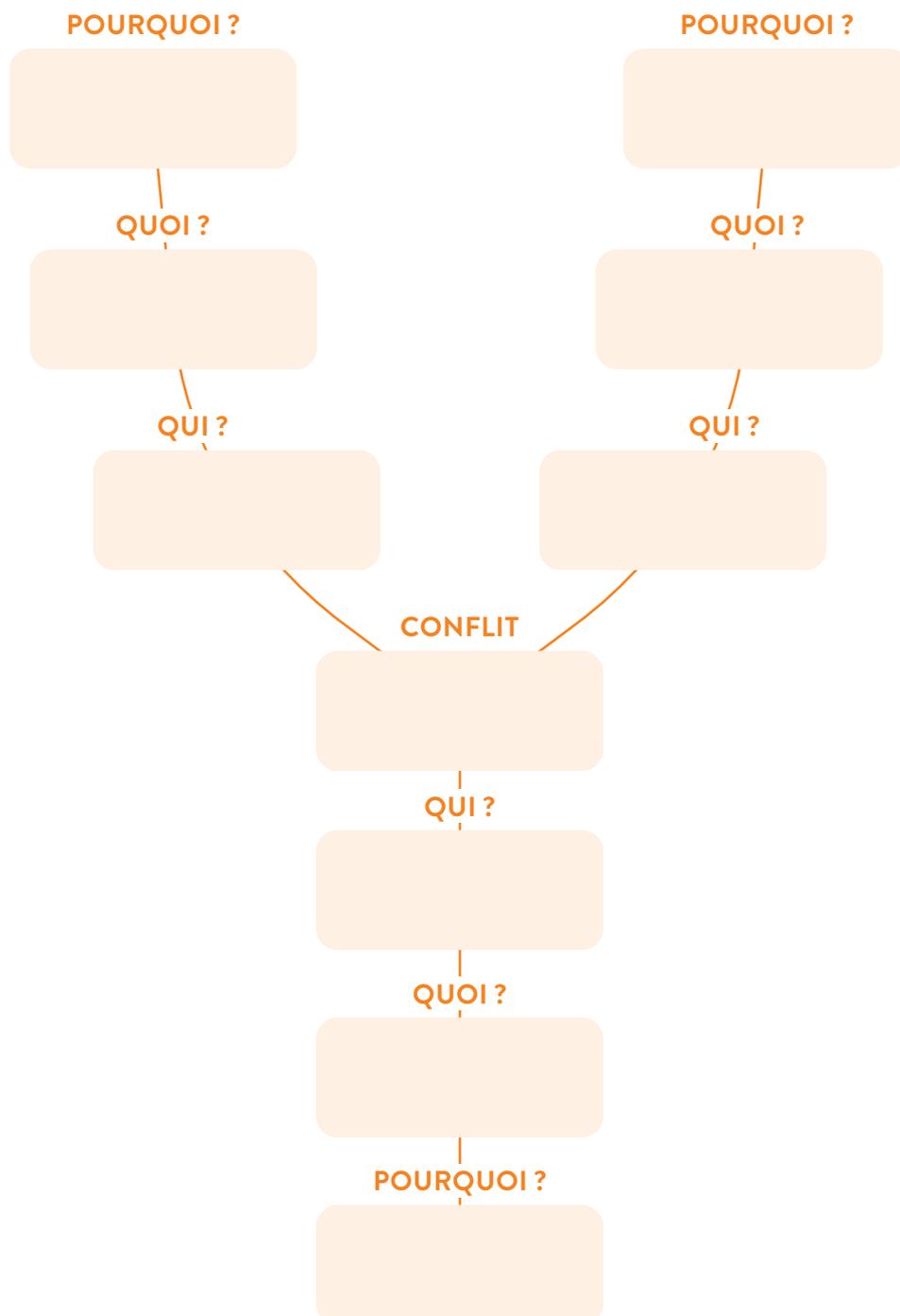
Large empty rounded rectangular box for writing.



ANALYSE EN TOILE D'ARAIGNÉE

Pour mieux comprendre un conflit, il convient de procéder à une analyse en toile d'araignée.

Notez les différentes personnes impliquées dans le conflit (Qui ?), le comportement qu'elles adoptent dans le conflit (Quoi ?) et les motifs pouvant expliquer leur façon d'agir (Pourquoi ?).

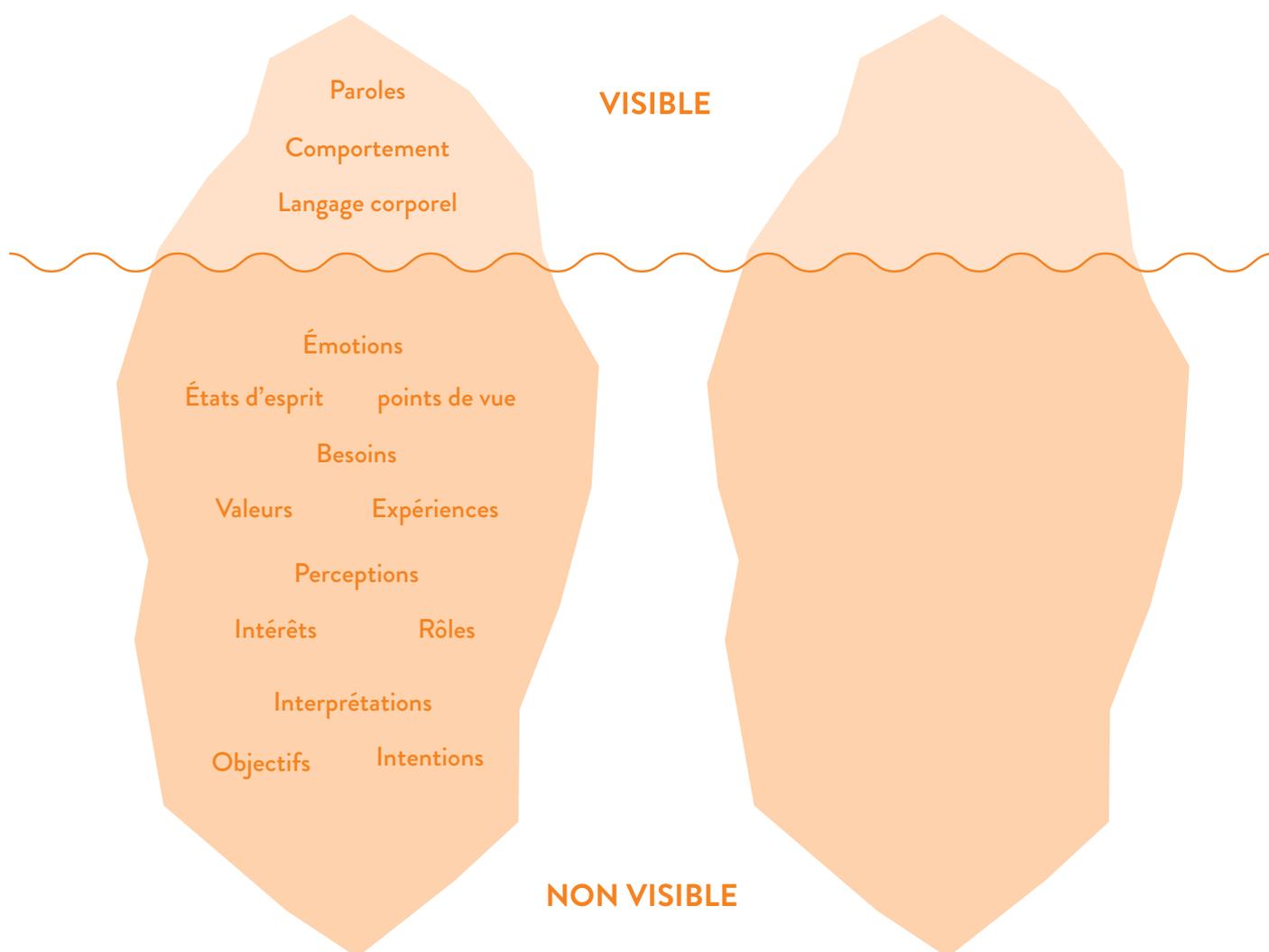




MODÈLE DE L'ICEBERG

Les conflits ressemblent à des icebergs : seule une petite partie est visible. La plus grande partie est dissimulée. Si l'on ne tient compte que de la partie visible, on ne se rend pas compte de l'ampleur réelle du conflit.

Réfléchissez aux causes et motivations qui pourraient être dissimulées dans le cas de votre conflit. Quelle est leur influence sur le déroulement du conflit et sur une éventuelle solution ?

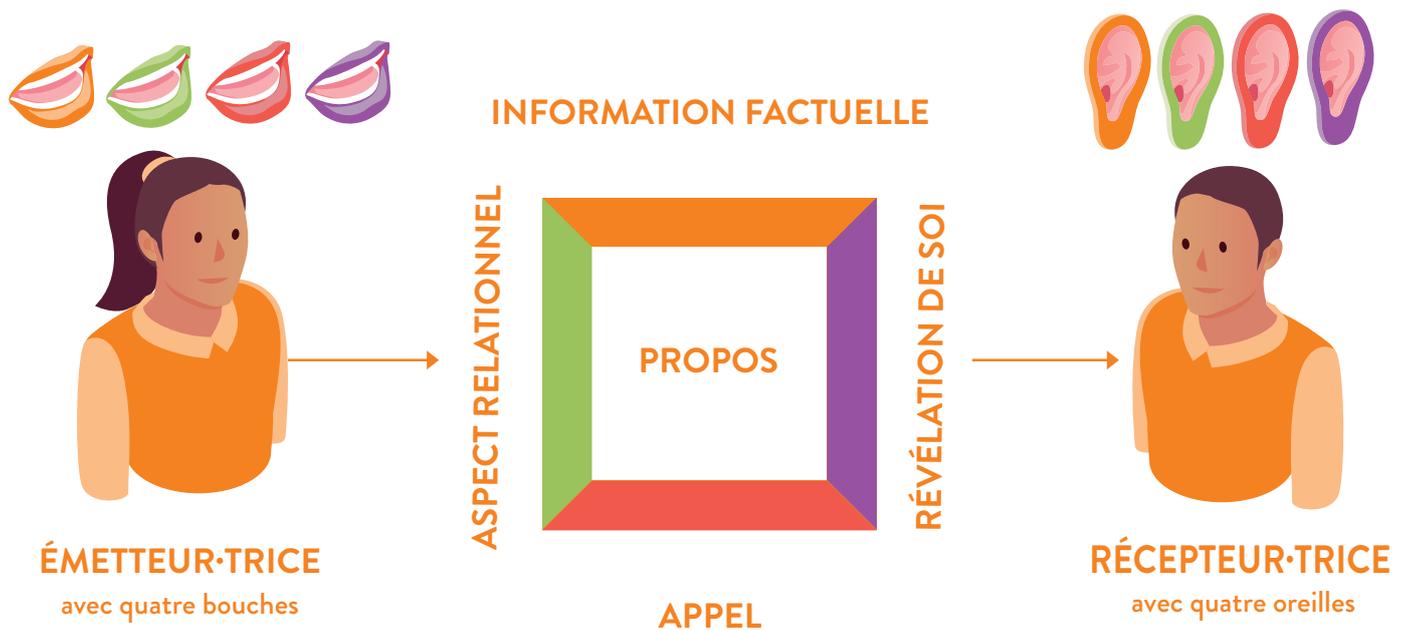




MODÈLE DES 4 OREILLES

Le professeur de psychologie hambourgeois Friedemann Schulz von Thun a mis au point le « modèle des 4 oreilles ».

Il part du principe que chaque propos formulé par un-e émetteur-trice renferme un message sur quatre niveaux, que le-la récepteur-trice est susceptible d'entendre de diverses manières :



- **une information factuelle** (Émetteur-trice : Le sujet sur lequel j'informe. Récepteur-trice : Comment dois-je comprendre la situation ?)
- **un aspect relationnel** (Émetteur-trice : Ce que je pense de toi et quelle relation nous entretenons. Récepteur-trice : Comment mon interlocuteur-trice me perçoit-il-elle ? Comment perçoit-il-elle notre relation ?)
- **une révélation de soi** (Émetteur-trice : Ce que je révèle de moi-même. Récepteur-trice : Comment va mon interlocuteur-trice ? De quel type de personne s'agit-il ?)
- **un appel** (Émetteur-trice : Ce que j'aimerais t'amener à faire. Récepteur-trice : Que dois-je faire/penser/ressentir ?)

Lors de conversations, le fait que des personnes communiquent à des niveaux différents peut par exemple engendrer des malentendus et des conflits.



MODÈLE DES 4 OREILLES

Exemple

Alors que Tina s'apprête à sortir, sa mère l'appelle : « Mets ta veste chaude ! »

Tina répond : « Laisse-moi tranquille, je ne suis plus un bébé ! »

1. Quel a probablement été le message de la mère de Tina aux différents niveaux ?

Information factuelle	Il fait froid dehors.
Aspect relationnel	Je tiens à toi. Je crois que tu n'as pas bien évalué la température.
Révélation de soi	Je suis une mère attentionnée.
Appel	Mets ta veste chaude si tu sors.

2. Avec quelle « oreille » Tina a-t-elle vraisemblablement entendu le propos de sa mère ?

Niveau relationnel : Tu es encore jeune et tu as besoin de moi pour savoir comment t'habiller.



MODÈLE DES 4 OREILLES

Exercice

A. Sortie au cinéma

Momo a rendez-vous avec son ami devant le cinéma. Il lui dit : « Cela fait vingt minutes que je t'attends ! »

Son ami réplique : « Pourquoi n'en as-tu pas profité pour acheter les tickets ? »

1. Quel a probablement été le message de Momo aux différents niveaux ?

Information factuelle	
Aspect relationnel	
Révélation de soi	
Appel	

2. Avec quelle « oreille » son ami a-t-il vraisemblablement entendu le propos ?

3. Comment un conflit pourrait-il surgir / être évité dans une telle situation ?



MODÈLE DES 4 OREILLES

Exercice

B. Les devoirs

Zoé demande à son amie : « Est-ce que tu as fait les devoirs ? »

Son amie répond : « Fais tes devoirs toi-même ! Je ne vais plus te laisser copier sur moi. »

1. Quel a probablement été le message de Zoé aux différents niveaux ?

Information factuelle	
Aspect relationnel	
Révélation de soi	
Appel	

2. Avec quelle « oreille » son amie a-t-elle vraisemblablement entendu son propos ?

3. Comment un conflit pourrait-il surgir / être évité dans une telle situation ?



MODÈLE DES 4 OREILLES

Exercice

C. En classe

Pendant le cours, l'enseignant dit à Tom : « Si tu continues de perturber le cours, tu vas avoir une punition. »

Tom répond : « Vous n'avez pas le droit de faire ça. »

1. Quel a probablement été le message de l'enseignant aux différents niveaux ?

Information factuelle	
Aspect relationnel	
Révélation de soi	
Appel	

2. Avec quelle « oreille » Tom a-t-il vraisemblablement entendu le propos ?

3. Comment un conflit pourrait-il surgir / être évité dans une telle situation ?



ESCALADE D'UN CONFLIT

Le chercheur viennois spécialisé dans le conflit Friedrich Glasl a mis au point un modèle d'escalade du conflit. Il représente le conflit comme un processus subdivisé en trois phases composées de neuf étapes.

Dans la première phase, les parties sont encore en mesure de rester objectives. Il est question de divergences d'opinions auxquelles elles peuvent remédier. Dans la deuxième phase, un échange objectif n'est plus possible. Les menaces et insultes s'intensifient et, généralement, une seule partie au conflit peut gagner, tandis que l'autre perd. Dans la troisième phase, il n'y a plus que des perdant-e-s. Les deux parties au conflit sont incapables de se maîtriser et chacune essaie de blesser l'autre, quitte à se nuire elle-même. Les parties ne peuvent plus régler le conflit sans aide extérieure.





ESCALADE D'UN CONFLIT

- 1 Durcissement**
Les conflits commencent par des tensions, des piques et des divergences d'opinions.
- 2 Polarisation et débat**
Les parties au conflit se disputent ouvertement et essaient de faire pression sur la partie adverse. Une vision manichéenne se met en place.
- 3 Des actions plutôt que des mots**
La pression monte et les discussions sont rompues. Les parties au conflit ne ressentent plus aucune empathie l'une envers l'autre.
- 4 Préoccupation pour l'image et coalitions**
Il ne s'agit plus de la question en jeu, mais de remporter le conflit. Les parties au conflit cherchent à rallier d'autres personnes à leur cause. L'autre partie est dénigrée et injustement accusée.
- 5 Perte de la face**
Les parties au conflit se livrent à des accusations mutuelles. Leurs actions ne sont plus acceptables sur le plan moral et les deux parties perdent en crédibilité.
- 6 Stratégies de menace**
Les parties au conflit se menacent mutuellement et tentent de régler le conflit par la force.
- 7 Coups destructifs ponctuels**
À partir de ce moment, les parties au conflit cherchent à se nuire mutuellement, quitte à se léser elles-mêmes.
- 8 Éclatement**
L'objectif est de détruire l'autre partie. Les attaques ne se dirigent plus uniquement contre elle, mais aussi contre ses ami-e-s.
- 9 Chute conjointe dans l'abîme**
À partir de ce moment, les deux parties au conflit cherchent à précipiter l'autre dans l'abîme, au risque d'y être elles-mêmes entraînés.

Exercices :

1. En petits groupes, inventez un scénario de conflit dans lequel le différend s'intensifie au cours des trois phases. Vous pouvez aussi illustrer le scénario par des dessins. Présentez vos conflits en classe et laissez les autres deviner à quel niveau se situe le conflit représenté sur les différentes images.
2. En vous appuyant sur un conflit, discutez comment et par qui le conflit pourrait être résolu dans les différentes phases.



ANALYSER DES CONFLITS POLITIQUES

Le chercheur en sciences de l'éducation Hermann Giesecke, originaire de Göttingen, a mis au point une série de questions clés permettant d'analyser un conflit politique. En vous servant d'un article de presse, essayez de comprendre un conflit actuel à l'aide des questions clés suivantes :

- **Acteur-trice** : Qui se dispute avec qui ?
- **Sujet du conflit** : Quel est l'objet du conflit ?
- **Intérêt** : Qui poursuit quel intérêt ?
- **Pouvoir** : Qui dispose de quelles possibilités pour faire valoir sa position ?
- **Droit** : Quels sont les cadres réglementaires à prendre en compte ?
- **Solidarité** : Qui soutient qui dans la mise en œuvre ?
- **Participation** : Qui peut participer de quelle manière à la décision ?
- **Corrélation fonctionnelle** : Quelles décisions peuvent avoir quelles répercussions ?
- **Idéologie** : Quels motifs sous-tendent les arguments ?
- **Contexte historique** : L'histoire du conflit est-elle importante ? Si oui, en quoi ?

CONSEIL

Toutes les questions ne sont pas adaptées à tous les conflits.

Suggestions pour une culture démocratique du débat¹

- 👍 Nous acceptons qu'il y ait des opinions et des intérêts différents.
- 👍 Nous acceptons que d'autres personnes puissent avoir de meilleurs arguments que nous.
- 👍 Nous discutons de telle sorte que chacun·e puisse nous comprendre.
- 👍 Nous encourageons les autres à prendre part au débat.
- 👍 Nous discutons de telle sorte que tout le monde se sente valorisé en tant qu'individu et nous n'offensons personne.
- 👍 Nous sommes à l'écoute des autres et examinons attentivement leurs arguments.
- 👍 Nous discutons de façon objective et sérieuse.
- 👍 Nous nous efforçons de veiller à l'exactitude de nos propos. Nous signalons nos incertitudes et suppositions et nous ne mentons pas délibérément.
- 👍 ...

¹ Inspiré de Satu Kalliola & Tuula Heiskanen (2021) : Democratic Dialogue. Disponible en ligne à l'adresse : <https://encyclopedia.pub/entry/15783> (date de dernière consultation 04/04/2023).

Modèle d'analyse des arguments et raisonnements

-  Une justification est-elle donnée ?
-  Le raisonnement est-il concret et précis ?
-  Les arguments s'appuient-ils sur des valeurs et des normes universellement reconnues ?
-  Le raisonnement est-il compréhensible et intelligible ?
-  Le raisonnement est-il exempt de contradictions ?
-  Les arguments sont-ils étayés par des faits établis ou des connaissances scientifiques ?
-  Suis-je d'avis que mon interlocuteur·trice est réceptif·ve à d'autres opinions et arguments ? Un dialogue a-t-il lieu ?

-  Mon interlocuteur·trice s'abstient-il·elle de justifier ses exigences et affirmations ?
-  Le raisonnement reste-t-il abstrait et approximatif ?
-  Mon interlocuteur·trice affirme-t-il·elle être neutre sur le plan politique ?
-  Mon interlocuteur·trice mélange-t-il·elle divers éléments ou passe-t-il·elle rapidement d'un sujet à l'autre ? Est-ce que je suis incapable de suivre ses propos ?
-  Le raisonnement présente-t-il des contradictions ?
-  Le raisonnement repose-t-il principalement sur des émotions, une vision générale du monde, les mêmes médias et les mêmes personnes ?
-  Est-ce que je pars du principe que mon interlocuteur·trice ne s'intéresse pas aux autres opinions et arguments ? Affirme-t-il·elle appartenir à un petit groupe de personnes qui sont les seules à détenir la vérité ? S'agit-il avant tout d'un monologue ?

? Le raisonnement est-il logique de mon point de vue ou est-ce que je ne partage pas les conclusions de mon interlocuteur·trice ?

Conseils pour gérer les déclarations et les propos extrêmes lors de conversations avec des connaissances, des proches, etc.¹

- 👍 Ne pas ignorer les déclarations et les propos extrêmes ni les laisser sans réponse.
- 👍 En revanche : ne pas se mettre en danger et, si possible, se faire épauler par des allié·e·s.
- 👍 Poser des questions relatives aux propos tenus : *peux-tu citer un exemple concret de ce que tu avances ? D'où tiens-tu cette information ? Quel est le lien entre tes affirmations « ____ » et « ____ » ?*
- 👍 Interrompre son interlocuteur·trice quand il·elle mélange certains éléments ou qu'il·elle passe du coq à l'âne : *revenons brièvement au sujet « ____ » / à ton affirmation « ____ ».*
- 👍 Inviter son interlocuteur·trice à la réflexion. Formuler des faits de manière aussi captivante ou surprenante que possible, en les associant de préférence à des histoires et des expériences personnelles.
- 👍 Garder son calme, ne pas se laisser provoquer. Discuter sur un pied d'égalité, sans donner de leçons. Adopter une attitude ouverte et détendue (p. ex. s'adosser à son siège, étendre les jambes, avoir une expression faciale détendue). Lorsque c'est possible et approprié, on peut aussi témoigner son approbation et faire preuve d'humour.
- 👍 Si le débat s'enlise ou que l'on ne trouve pas les bons mots ni des arguments solides, on peut repousser la discussion à un moment ultérieur.

¹ Inspiré de Simone Rafael (2007) : Parolen parieren – mit guten Argumenten : <https://www.mut-gegen-rechte-gewalt.de/projekte/tipps-fuer-engagement/argumente> (date de dernière consultation : 05/04/2023).



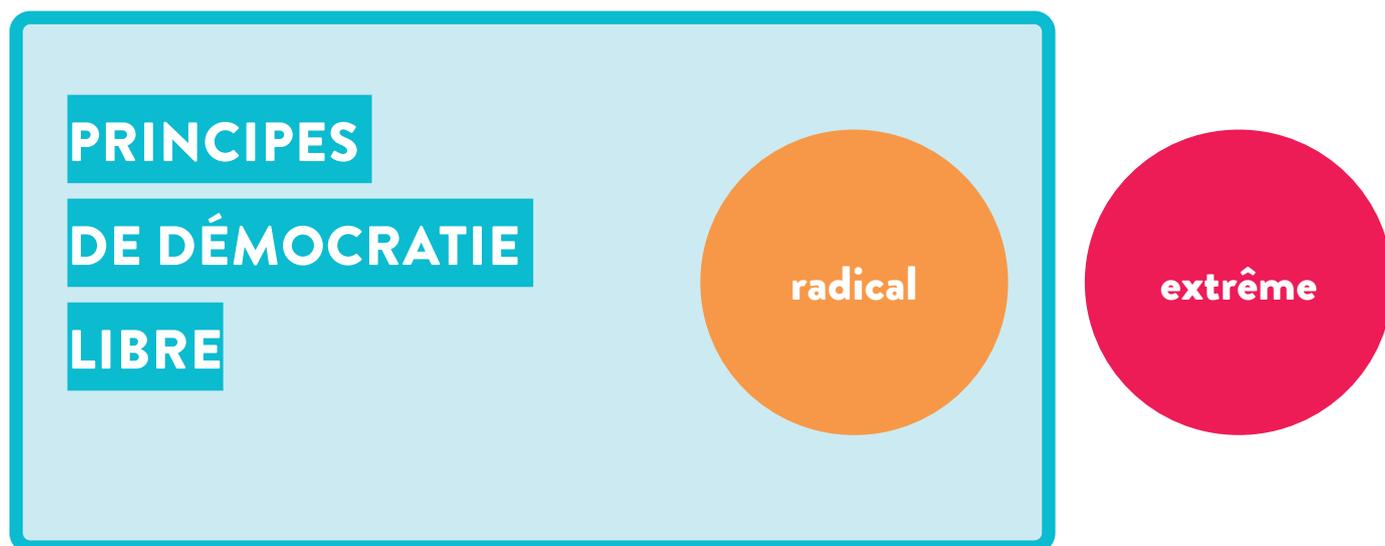
LIGNE DE POSITIONNEMENT : MODÉRÉ - RADICAL - EXTRÊME

Certains propos sont littéralement à la limite de l'acceptable. La question de savoir s'ils peuvent ou non faire partie du discours démocratique doit souvent être discutée au cas par cas. C'est ce qu'on fait - entre autres - dans les parlements, les institutions médiatiques, les établissements scientifiques et les tribunaux. Il n'est pas rare que les appréciations divergent, et elles peuvent par ailleurs être sujettes à des mutations dans la société. Pour mieux comprendre sa propre position et ses limites subjectives, on peut aussi aborder en classe, à la maison ou au sein d'une association les propos à la limite de l'acceptable.

En Allemagne, l'Office fédéral de protection de la Constitution fait la distinction entre radicalisme et extrémisme¹ :

Le « radicalisme » désigne une façon de penser et d'agir excessive qui tend vers l'extrême et cherche à aborder les problèmes sociétaux et les conflits « à la racine » (lat. radix). Contrairement à l'« extrémisme », cependant, il n'est question ni d'éradiquer l'État démocratique de droit ni d'éliminer les principes fondamentaux associés.

On peut se le représenter comme suit :



Prenez à présent une déclaration considérée comme « à la limite de l'acceptable ». À titre personnel, la qualifieriez-vous (plutôt) de **modérée**, **radicale** ou **extrême** ?

- Dans la salle de classe, positionnez-vous sur la ligne mise en place avant la mise en œuvre de l'exercice.
- Expliquez vos positions en classe et discutez-en.
- Si vous le souhaitez, vous pouvez maintenant vous positionner à nouveau sur la ligne. Est-ce que quelque chose a changé pour vous ?

¹ Bundesamt für Verfassungsschutz (2023): Extremismus. Disponible en ligne à l'adresse : <https://www.verfassungsschutz.de/SharedDocs/glosareintraege/DE/E/extremismus.html> (consulté pour la dernière fois le 04/04/2023).



LIGNE DE POSITIONNEMENT : MODÉRÉ - RADICAL - EXTRÊME

modéré



LIGNE DE POSITIONNEMENT : MODÉRÉ - RADICAL - EXTRÊME

radical



LIGNE DE POSITIONNEMENT : MODÉRÉ - RADICAL - EXTRÊME

extrême